

# Le Réverbère

La Newsletter du Chapitre de l'AATF-Philadelphie



Tome 7, N° 1

La Rentrée 2021

## Lettre de la Présidente

Bonjour tout le monde,

“Roll out these lazy, hazy, crazy days of summer” are lyrics of a song I learned when I was young and come to my mind every summer. In the summer, the sun rises early and sets late into the evening. But for us, teachers of French, those days are winding down. As I sit here in my dining room in the evening, I noticed the other night from my window the sun is now setting before eight o'clock. I went into Staples the other day and, yes, those school supply displays are everywhere; I even saw a few parents with their children with that back-to-school list in hand!



At this time, teachers start to wind down their summer vacations and look forward to beginning to prepare for the new school year. It's the known and the unknown at the same time. Looking forward to seeing our old students, finding out how they spent their vacations, getting our classrooms ready and seeing our colleagues. And there is the anticipation of wondering what our new students will be like. What new activities and projects will we prepare to stimulate their curiosity about the French language and its many cultures?

It is a time of hope and, yes, a little excitement as we embark on another year's journey, reconnecting with our old students and forming bonds with our new ones. And as we are starting this school year back

in our school buildings, *en présentiel* with our students, what new memories will we make? As you look forward to this school year, please remember the many activities where your students can participate, including *La Semaine Nationale du Français*, *Le Grand Concours*, *La Société Honoraire du Français* et *Les Jeunes Amis du Français*.

I hope that you all had a relaxing summer vacation and as you return to your classrooms and your students, I wish you, *Bonne Rentrée!*

À la prochaine fois, Jeanne





## Préface

---

L'inspiration, tissée à travers chaque article, est le thème que nous mettons en relief dans ce numéro de notre newsletter. La Rentrée et l'inspiration vont de pair, incontestablement!

Les réflexions de Koffi Anyinefa encouragent vos élèves à découvrir la poésie francophone noire.

Pat Ciarrocchi, Tina Waldeier Bizzarro et Tatiana Ripoll Paez expriment leur admiration pour Marilyn Conwell, professeure exceptionnelle, décédée en janvier, qui a inspiré tous ses étudiants, ainsi que ses collègues.

Sœur Mary Helen Kashuba vous encourage à participer au **Grand Concours**!

Marianna Allen, notre première lauréate de "The Marilyn Conwell Professional Development Grant," inspirera à vos élèves le désir de connaître la vraie France.

Douce Chantal Hakizimana et Dupont Habonimana inspireront à vos élèves l'envie d'explorer leur pays natal, le Burundi, ce beau pays francophone.

C'est la Rentrée. Nous vous souhaitons une année où **l'inspiration** brille.

Bonne lecture!

-- Rochelle Ostroff-Weinberg



## Table des Matières

|                                                                                                        |    |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------|----|
| Réflexions sur le poème "Hoquet" par Koffi Anyinefa.....                                               | 4  |
| Marilyn Conwell: A Force of Nature by Pat Ciarrocchi .....                                             | 6  |
| Marilyn, un puits de Science, d'Énergie et d'Enthousiasme by Tina la Basquaise Waldeier Bizzarro ..... | 8  |
| Le Grand Concours needs <i>YOU</i> in 2022 by Sister Mary Helen Kashuba .....                          | 9  |
| Dépassons la série "Emily in Paris" par Marianna Allen .....                                           | 11 |
| Le Coin de la Francophonie: Focalisons sur le Burundi par Rochelle Ostroff-Weinberg .....              | 13 |
| Une Interview avec Burundaise Douce Chantal Hakizimana .....                                           | 15 |
| Une Interview avec Burundais Dupont Habonimana .....                                                   | 18 |
| Calendrier des Événements .....                                                                        | 20 |

**Présidente: Jeanne Copeland**  
[JeanneAATF@gmail.com](mailto:JeanneAATF@gmail.com)

**Vice-Présidente: Rochelle Ostroff-Weinberg**  
[rlkow813@gmail.com](mailto:rlkow813@gmail.com)

**Trésorière: Valérie Gasbara**  
[vgasbara@gmail.com](mailto:vgasbara@gmail.com)

**Secrétaire: Sally Cushmore**  
[scushmore@soudertonsd.us](mailto:scushmore@soudertonsd.us)

**Le Réverbère**  
 Rédaction: Rochelle Ostroff-Weinberg  
 Conception: Sally Cushmore

## **"Hoquet" de Léon Gontran DAMAS**

### **Koffi ANYINEFA nous explique la signification de ce poème qui le touche profondément:**

Pour le fils d'un instituteur africain qui se voulait "évolué" et habillait ses enfants à la "Redoute à Roubaix", la découverte indépendante de "Hoquet" au lycée (en classe de cinquième ou quatrième) m'a sensibilisé à la volonté paternelle d'assimilation à la culture française, au reni d'une culture togolaise ambiante pour une culture étrangère jugée supérieure et à l'aliénation de soi. Dans ma propre révolte contre le Père et tout ce qu'il représentait pour moi à l'époque, je m'étais beaucoup identifié au narrateur dans ce poème. Damas avait trouvé des mots simples et justes pour exprimer éloquemment l'écoeurement de l'enfant face à la destruction de son être naturel.

---

Et j'ai beau avaler sept gorgées d'eau  
trois à quatre fois par vingt-quatre heures  
me revient mon enfance  
dans un hoquet secouant  
mon instinct  
tel le flic le voyou  
Désastre  
parlez- moi du désastre  
parlez-m'en  
Ma mère voulant un fils très bonnes manières à table  
Les mains sur la table  
le pain ne se coupe pas  
le pain se rompt  
le pain ne se gaspille pas  
le pain de Dieu  
le pain de la sueur du front de votre Père  
le pain du pain  
Un os se mange avec mesure et discrétion  
un estomac doit être sociable  
et tout estomac sociable  
se passe de rots  
une fourchette n'est pas un cure-dent  
défense de se moucher  
au su et au vu de tout le monde  
et puis tenez-vous droit  
un nez bien élevé  
ne balaye pas l'assiette  
Et puis et puis  
Et puis au nom du Père  
du fils  
du Saint-Esprit  
à la fin de chaque repas  
Et puis et puis  
et puis désastre  
parlez-moi du désastre  
parlez-m'en

Ma mère voulant d'un fils mémorandum  
Si votre leçon d'histoire n'est pas sue

vous n'irez pas à la messe

dimanche  
avec vos effets du dimanche  
Cet enfant sera la honte de notre nom  
cet enfant sera notre nom de Dieu  
Taisez-vous

Vous ai-je dit ou non qu'il vous fallait parler français  
le français de France  
le français du français  
le français français  
Désastre  
parlez-moi du désastre  
parlez-m'en

Ma mère voulant d'un fils fils de sa mère  
Vous n'avez pas salué la voisine  
encore vos chaussures sales  
et que je vous y reprenne dans la rue  
sur l'herbe ou la Savane  
à l'ombre du Monument aux Morts  
à jouer  
à vous ébattre avec Untel  
avec Untel qui n'a pas reçu le baptême

Ma mère voulant un fils très do  
très ré  
très mi  
très fa  
très sol  
très la  
très si  
très do  
ré-mi-fa  
sol-la-si  
do  
Il m'est revenu que vous n'étiez encore pas  
à votre leçon de vi-o-lon  
Un banjo  
vous dites un banjo  
comment dites-vous  
un banjo  
Non monsieur  
Vous saurez qu'on ne souffre chez nous  
ni ban  
ni jo  
ni gui  
ni tare  
les mulâtres ne font pas ça  
laissez donc ça aux nègres

Léon Gontran DAMAS, extrait de *Pigments* 1939, éditions: Présence Africaine

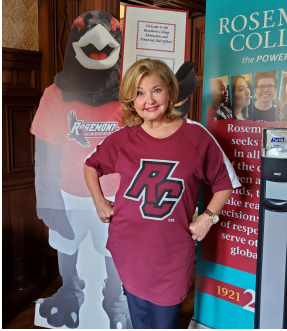
---

Koffi Anyinefa, membre de l'AATF-Philadelphia depuis 2007, est professeur de français et d'études francophones à Haverford College.

## **Marilyn Conwell: A Force of Nature**

### **Pat Ciarrocchi**

---



Pat Ciarrocchi with the Rosemont College mascot, the Raven, during a photo shoot for Rosemont Centennial Celebrations.

**Dr. Marilyn Conwell was a force of nature — no matter which language you were speaking.**

As one of her thousands of students, I detected that "force of nature" from the first glance across the classroom. I spied her red lipstick... and her flawless complexion. Dr. Conwell was ever the picture of a "lady" - wearing a skirt, with heels, a sweater over her shoulders and her iconic string of pearls. She was the picture of a confident woman — with a personal presence that telegraphed a strength of intellect that you wanted to absorb.

**Dr. Marilyn Conwell had charisma.**

I was one of Dr. Conwell's French language students. I was not one of her gifted students. However, her patience, enthusiasm, keen insight into the mind of a young woman with her sights set on other horizons, helped shape me.



My favorite photo of Dr. Conwell, wearing her signature sweater and iconic pearls

**She sparkled with fun and deep intellect. I wanted to have that too.**

I found another opportunity to sit in a Dr. Conwell classroom when I studied linguistics with her. I loved it. It was pivotal for me. In that course I learned to listen to language. I tuned my ear to the influences of regionalism of speech and pronunciation. More than any other course, that linguistics study helped me craft a decades-long television broadcast career.

Growing up in the suburbs of Philadelphia, you would think I would need extensive study to strip my language of a regional accent. I never needed "training" to find my "broadcast voice." However, I did train myself to listen, just as Dr. Conwell taught. I am so grateful to her.

In an effort to expand this tribute, I reached out to several of my classmates who studied French with her extensively. The plea I got from all of them: "Please write that she was the best French professor I ever had." They said they loved to listen to her speak French so beautifully. They loved her elegant manner. They felt she was a great ambassador for our *alma mater*, her beloved Rosemont College. And to many of them, they felt she had become a friend. That was part of her generosity and her charm.

I imagine as an educator when your students testify that you had a profound impact on their lives, you can rest easy. For Dr. Marilyn Conwell, job well done, "Mission Accomplished."

At the time of Dr. Conwell's passing, I offered a few words of remembrance, ending with a call to all of those gathered to join me in reciting in French, the Catholic prayer, The Hail Mary. Not being one of her gifted French students, I practiced vigorously to get it "just right." I wanted to honor her.

Dr. Conwell was "a woman of faith" - faith in her Creator and God, and faith in the goodness of humanity. She also had faith in her students, that we could "become" even more than we imagined for ourselves. That was Dr. Marilyn Conwell's legacy gift to us all. She inspired, she ignited, she loved us into becoming our best selves.

When I next apply my lipstick, it will be "Marilyn Red" for the fun and power of it. "Voila!" That surely would trigger her dazzling delight!

How did she inspire me?

Her joyous and generous spirit was obvious in EVERY interaction I had with her...from our first meeting on campus, in 1970...to our last embrace, 10 years ago.

She sparkled with fun and deep intellect. I wanted to have that too.

---

Pat Ciarrocchi, a '74 alumna of Rosemont, was a news anchor for CBS 3 Philadelphia's Eyewitness News from 1982, to 2015.

## Marilyn, Un Puits de Science, d'Énergie et d'Enthousiasme



Tina la Basquaise Waldeier Bizzarro

Marilyn was one of my favorite colleagues, and I got to know her pretty well over the course of her time at Rosemont College; our offices were near one another.

How did she inspire? Marilyn encouraged through enthusiasm and good will. You could hear her happy, pleasant voice ringing through the corridors in Lawrence Hall where she taught. She was truly a happy person. And for that, I loved her. She was the best of teachers.

For her dissertation at the University of Pennsylvania, where she studied, she worked on French/Creole linguistic patterns. Since she was a female at a male-dominated institution, she had to go the linguistic route, and not the straight French language route. That was OK with Marilyn, because, she said, at the end of the day, she had her degree and could teach whatever she pleased! She was indomitable! So, she did the PhD degree at Penn and went to Rosemont College to teach French, where she taught everything from "French for Business" to "Conversational French" all levels to French Literature, all periods. She was especially attracted to 17th Century Comedy and Tragedy! She was a theater buff, and often travelled to France to assist at plays at the "Comedie Francaise," and other playhouses.

She loved French art and was passionate about the Impressionists. She had Impressionist reproductions hanging on the walls outside her office. She LOVED the 19th century. But, that is the tough thing about Marilyn. She loved EVERYTHING. There was nothing about French culture that she did not love and embrace. That was one of the bonds that united us!



**Tatiana Ripoll Paez, another of Marilyn's colleagues, reached out to me:**

I loved Marilyn. She was one of my closest friends at Rosemont. I always knew she was trustworthy, and she taught me a lot about navigating through the male-dominant Academy. She was wily and creative, and she could always figure a way to get what she needed or wanted for her students, for the department. To wit, when the school did not have the resources to build a Language Center, she built it herself, with her own funding! She was a remarkable woman and scholar, tremendously dedicated to Rosemont College.

---

Tina Waldeier Bizzarro currently teaches the History of Art at Rosemont College  
Tatiana Ripoll Paez currently teaches Spanish at Rosemont College.



**Le Grand Concours needs *YOU* in 2022**

**Sister Mary Helen Kashuba**

---

*Le Grand Concours*, or the National French Contest, has been a part of many teachers' lives for generations. While it has changed its format over the years, it has always been a pioneer in the language field, incorporating a listening component and for FLES, speaking as well. Veteran teachers will remember the tape recorders, the cassettes, the CD's, and finally the on-line version of the Contest. It put a special spark into the teaching of French, and encouraged many students from K-12 to enter, since in the words of its founder Sid Teitelbaum, "Every child is a winner."

For over forty years, the number of students participating in *Le Grand Concours* in the greater Philadelphia area has increased steadily. When I became French Contest Administrator in 1978, we had 300 students. Our numbers grew year by year. By 2005 we were up to 2800. By 2014 we could boast of 3000! We maintained this number with slight decreases. In 2019, right before COVID, our numbers were still a healthy 2300.

Then came COVID. We were unable to have our annual *Distribution des Prix* in 2020 and 2021. The numbers of participants in the *Concours* dropped dramatically to 930 in 2021! This unfortunate situation affected not only Philadelphia, but the entire country, where numbers dropped from a high of 90,000 to 29,500. We commend those teachers who overcame many obstacles of on-line and hybrid teaching to enter their students in the *Concours*.

Here is one teacher's account of why and how she participated in 2021:

*I debated whether or not to participate this year. Selfishly, I wanted to avoid any additional stress, plus my German and Latin teacher colleagues wouldn't even entertain the idea of participating in theirs. So, I thought of just asking the students what they thought. Even if only one student was interested, I definitely wanted to give them the opportunity. They had missed out on so much already this past year! I am so glad I did! The process for entering students was easier than ever. All I had to do after that was share their login information with my students and post the video on how to navigate the contest website. We never prepare our students for this particular test, but we do encourage them to practice using the Practice Material available on the website. I "advertised" the Grand Concours as a competition (not a test), a fun event where everyone gets a prize and a chance to shine! And also an opportunity to do something different, outside of the (more than ever isolated) classroom. Prizes were extra credit and a goody bag for each participant, plus gift cards from a local French restaurant for students who placed. Only 12 students signed up out of the approximately 100 students in the program, but we did win a Gold, 2 Silver medals and an Honorable Mention! It was a chance for us as teachers (and for our students) to see how we were doing after one full year of teaching mostly virtually, and a confirmation that our students are still learning and performing well after we have had to change practically every aspect of our teaching.*

*I definitely plan on participating again in the future. In addition, I will have all my AP students take it next year as a classroom activity as I believe it is a great practice for them prior to taking the AP exam. Even though my school is not willing to pay for them, the tests are cheap and students don't mind paying for it. This year since we were virtual, I just used French Club funds to pay for the cost.*

*Needless to say, our successes are shared with Administration and parents and this is a great way to promote our program. (By Valerie Gasbara, Phoenixville Senior High)*

Most schools plan to return to in-person instruction this fall. We hope that your school is among them. As you look for ways to motivate your French students, remember the French Contest. It has always been an incentive for both teachers and students. If you do not know what the most recent version looks like, go to [Review \(frenchteachers.org\)](https://www.frenchteachers.org) for some samples. You will like it! The registration is now quite simple, with videos to help you. The entire test is on-line, and is easy for you and your students to follow. There are exciting awards with Olympic platinum, gold, silver, and bronze medals. See [Teachers \(frenchteachers.org\)](https://www.frenchteachers.org)

To celebrate our return to fuller participation, we will be offering a monetary award to ten schools in our Philadelphia Chapter for use in their French program:

- For those schools that participated last year, 2021, and who have the highest percentage proportionate to their enrollment in 2022 (five highest).
- For those schools that did not participate last year, 2021, but who have the highest percentage proportionate to their enrollment in 2022 (five highest).

We hope that you will be among the winners! Plan now to enroll your students in the Concours. Tell them about it when you first meet them. Remember that they are all winners, since they are challenging themselves to higher standards. It will be a rewarding experience for them and for you.

**Le Grand Concours needs YOU in 2022!**

Mary Helen Kashuba, SSJ, DML

[kashubam@chc.edu](mailto:kashubam@chc.edu)

---

Sister Mary Helen Kashuba, who has been Administrator for the Philadelphia region of Le Grand Concours since 1978, teaches French and Russian, language and literature, at Chestnut Hill College.

**Dépassons la série "Emily in Paris":  
Un visage plus sincère de la France contemporaine  
présenté par les peintres et les cinéastes français (pas Darren Star)**

**Marianna Allen**

---

Au sommet du confinement de l'année scolaire 2020-2021 à Philadelphie, j'ai succombé à la tentation de regarder la série entière sur Netflix intitulée "Emily in Paris". L'émission était suggérée par une de mes élèves en deuxième. Je voulais savoir ce qui l'a attirée vers la culture parisienne. Je me suis demandée pourquoi il y avait autant de spectateurs de cette série partout aux États-Unis quand il existe autant de choix de séries télévisées authentiques en français comme "Lupin", "Dix Pour Cent", "Le Village français", et "Le Châlet", entre autres. En plus, je voulais comprendre pourquoi je dois lutter année après année pour recruter les élèves en français à l'école où je travaille si cette émission télévisée attire autant de gens. Peut-on se servir d'"Emily in Paris" comme point de départ visant ceux qui s'intéressent à la culture française et à la belle langue française?

Une partie de mon projet de bourse Marilyn Conwell de l'AATF-Philadelphia est de trouver un moyen de cibler soigneusement quelques moments de cette série qui me permettent d'exposer la différence entre la perspective d'Emily l'Américaine et celle d'un peintre ou d'un cinéaste francophone. Il faut dire que je ne suis pas française, mais je connais des Français et des Francophones et je respecte, apprends, et enseigne plusieurs cultures francophones dans mes cours. Dans la série, Emily parle légèrement des flâneurs, de l'architecture, de la mode. Alors, j'ai vu un lien entre l'expérience à Paris aujourd'hui et celle des personnages qu'on observe dans les peintures de Manet. Grâce à cette bourse, j'ai suivi un cours offert par la Fondation Barnes intitulé *Manet and Modern Paris*. André Dombrowski, professeur de l'Université de Pennsylvanie qui se spécialise en art européen du 19<sup>e</sup> siècle, enseigne le cours. De plus, je me suis inscrite à l'Institut Français de Cinéma pour visionner les films récents de la série "Francophonie: Une certaine idée de la France" pour mieux comprendre les perspectives françaises actuelles.

Grâce aux conférences du professeur Dombrowski, aux peintures qu'on a analysées, et aux articles qu'on a lus et considérés ensemble, j'ai trouvé quelques idées à incorporer dans mes cours. En scrutant les flâneurs et le paysage de Paris de la fin du 19<sup>e</sup> siècle, nous avons analysé les personnages des peintures de Manet *Olympia*, *Le Balcon* et *Le déjeuner sur l'herbe* et, aussi, et discuté des textes. On a pris en considération des tableaux de Courbet et de Caillebotte, aussi bien que ceux de Morisot, tous peintres impressionnistes bien connus à l'époque. J'ai beaucoup appris des articles sur *Le Peintre de la vie moderne*, livre de Charles Baudelaire, (1863) (*The 19th Century Visual Cultural Reader*, Routledge, 2004), *Paris, Capital of Modernity* de David Harvey (Routledge, 2005), et *Manet and the Multiple (Is Paris Still the Capital of the 19th century?)* d'Anne Higonnet, *Essays on Art and Modernity, 1850-1900*, Routledge 2016), entre autres.

Au lieu de faire un sommaire entier du scénario d'"Emily in Paris", je me focalise sur quelques moments ignobles qui me gênent le plus, car il y en avait plusieurs pour m'inspirer dans la recherche. D'abord, Emily arrive à Paris sans avoir la capacité de dire un mot en français à part un "bonjour!" ou un "merci!" enthousiaste. Elle utilise son iPhone avec Google Translate pour comprendre et communiquer avec ses collègues français qui lui donnent le surnom "la plouc" pour expliquer l'ignorance de l'Américaine à Paris. Sa patronne, jouée par l'actrice connue, Philippine Leroy-Beaulieu ("Dix Pour Cent" / "Call My Agent", aussi sur Netflix), refuse de s'adapter aux besoins d'Emily pendant son apprentissage de la culture parisienne à l'agence de publicité; sa réponse me faisait plaisir, il faut le dire. Emily arrive au travail à 8 heures pile dans sa tenue de haute couture pour commencer son boulot, mais personne n'est là, et elle se demande pourquoi. Elle achète un pain au chocolat chez la boulangère du coin, mais elle n'a aucune idée des prix ou des règles de politesse ou de civilité en France. Mes élèves dans les cours de français 1 et 2 peuvent le faire facilement! Il y a plein de petits moments où on peut passer quelques minutes pour expliquer la définition d'un flâneur ou un faux ami, mais ce n'est pas assez pour vraiment comprendre la

signification culturelle au sens plus large. Alors, il existe quelques moments flagrants que nous pouvons intégrer dans nos leçons, avec le seul but d'attirer les jeunes qui construisent leurs propres impressions de Paris basées sur cette émission. Notre but est de leur montrer la vie quotidienne authentique pas seulement de Paris, mais également d'Abidjan, de Fez, de Fort-de-France...

Je remarque que dans les universités, les lycées, et les écoles en général le français comme matière, et dans le cas extrême, les sciences humaines, commencent à disparaître des programmes scolaires. Avec les émissions comme "Emily in Paris", je me demande si on croit que ces émissions remplissent ce besoin de s'identifier avec la culture francophone sans vraiment comprendre ou rechercher les origines des traditions et coutumes que les gens trouvent typiquement françaises et "chic."

En somme, j'étais déçue par l'histoire et les décisions prises par le personnage principal, Emily. La série consistait d'un mélange de stéréotypes français. Comme tous les stéréotypes, certains sont vrais, mais quand ils sont tous montrés et expliqués en deux ou trois mots par nos élèves heure après heure sur les réseaux sociaux (et nous aussi, bien entendu!), les professeurs savent que la vie réelle n'est pas toujours celle qu'on voit, ou montre, sur Internet. La série "Emily in Paris" *présente* un exemple belligérant d'une collection de produits, attitudes, et faux rêves de la vie quotidienne à Paris. Alors, comment pouvons-nous interpréter ces informations qui attirent nos élèves sans écraser leurs belles impressions de Paris, de la Tour Eiffel, des Champs Elysées avec les grandes maisons couturières, et des pains au chocolat? Les professeurs de français de nos jours ont la responsabilité énorme d'enseigner la langue française qui promeut les cultures authentiques du monde francophone pour que les élèves puissent distinguer la réalité de l'imagination. Comment faire?

Si vous voulez apprendre en détail mes idées pour discuter de la vie authentique à Paris dans vos cours de français, venez à la présentation de l'AATF-Philadelphie que je ferai sur Zoom le samedi 25 septembre, 2021.

Pour vous inscrire, contactez par courriel [JeanneAATF@gmail.com](mailto:JeanneAATF@gmail.com)

---

Marianna Allen enseigne le français à William Penn Charter School à Philadelphie.



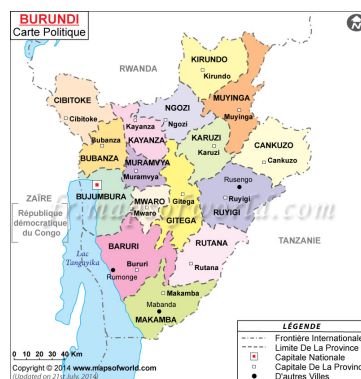
Le Burundi, beau pays francophone en Afrique. Qu'est-ce que vos élèves savent de ce pays? Peuvent-ils le situer sur une carte ou identifier le pays qui l'a colonisé? Il y a un trésor riche et profond à découvrir ensemble. Pour augmenter la présentation du Burundi, j'ai interviewé deux amis burundais, Douce Chantal Hakizimana et Dupont Habonimana. Vos élèves apprendront énormément de détails intéressants en lisant ces deux entretiens. Mais, d'abord, commençons par quelques activités et ensuite je vous suggère plusieurs sites fascinants focalisés sur l'environnement et la crise du changement climatique. Puis, un site super sur la Fête de l'Indépendance.



[Le Burundi en Afrique](#)



[Le Burundi dans le monde](#)



[Les provinces et les villes](#)

Demandez à vos élèves, en se servant des cartes ci-dessus, d'/de:

- ❖ identifier les pays qui partagent une frontière avec le Burundi.
- ❖ identifier le lac à l'ouest du Burundi.
- ❖ identifier l'océan à l'est de l'Afrique.
- ❖ identifier la ville capitale du pays.
- ❖ identifier les provinces sur le lac.
- ❖ rechercher le nom de l'autre ville capitale qui n'est pas indiquée sur cette carte.
  - deux villes capitales? qu'est-ce qui distingue l'une de l'autre?
- ❖ trouver quels pays voisins sont aussi des pays francophones.
- ❖ décrire le Burundi par rapport à la République démocratique du Congo.
- ❖ étudier le nom de chaque province et de la ville capitale de la province.
  - qu'est-ce qu'on remarque? quelle sorte de répétition?
- ❖ étudier la lettre finale de chaque province et de chaque ville.
  - qu'est-ce qu'on remarque?

Le Burundi fête son indépendance de la Belgique le 1er juillet. Cette année marque le 59e anniversaire.

[Ce bon site aidera vos élèves à explorer tout ce qui a à faire avec la Fête de l'Indépendance 2021!](#)



## **l'Environnement au Burundi à l'heure actuelle et à l'avenir**

Dans cet article, découvrez Gretta Karly INEZA, jeune Burundaise qui se passionne pour l'environnement



Gretta Karly Ineza, slameuse burundaise super sensationnelle, qui promeut l'environnement

Vidéo de l'interview en français sous-titrée où Gretta Karly Ineza explique pourquoi elle slame

Cette vidéo offre de très belles images du Burundi tout en appuyant sur l'environnement et l'avenir

Défis environnementaux au Burundi: vers un avenir humain et écologique durable

Ce site expose vos élèves au problème grave de l'érosion des sols au Burundi



La dégradation des sols à cause du changement climatique

[lien de la photo](#)



La menace de la désertification

[lien de la photo](#)

## La vie au Burundi expliquée aux enseignants et aux élèves de français

### Une Interview avec Burundaise Chantal HAKIZIMANA

---



**Rochelle:** Bonjour Chantal. Tout d'abord, je vous remercie énormément d'avoir accepté de participer à ce projet. Ce que vous partagez votre vie là-bas, aidera les enseignants et leurs élèves et étudiants de la région de Philadelphie à découvrir le Burundi. Alors, vous êtes née au Burundi?

**Chantal:** Oui, je suis née et ai grandi au Burundi, dans la capitale de Bujumbura, plus précisément dans le quartier de Nyakabiga



Le centre ville



[Nyakabiga](#)

**Rochelle:** La région autour des villes est comment?

**Chantal:** La région est composée de plaines situées au nord du plateau et au sud il y a la haute montagne. Les hautes montagnes se trouvent au centre du pays. Moi j'aime bien les plaines et les hautes montagnes.



la Pierre de Rencontre de Livingstone et Stanley, à dix km au sud de Bujumbura

**Rochelle:** Vous avez vécu près du lac Tanganyika, n'est-ce pas? Décrivez le lac et les avantages de vivre proche de ce lac qui est tellement magnifique.

**Chantal:** Le lac Tanganyika est situé à côté de la ville tout près des quartiers asiatiques, Kinindo et Kibenga. Le lac Tanganyika est beau avec une superficie de 4000 km de profondeur; c'est le deuxième lac le plus profond du monde!



le Port international au lac



l'hôtel Blue Bay et sa piscine au bord du lac



**Rochelle:** Quelles sont les fêtes les plus importantes et comment les fêtez-vous? Y a-t-il des plats spéciaux pour les fêtes? Lesquels?

**Chantal:** Les fêtes que j'aime c'est la remise de diplôme, le mariage et la fête de l'indépendance du pays qui a lieu le 1er juillet. Les gens se rencontrent pendant les fêtes. On danse et on mange et on boit de la bière de sorgho.



les Tambours burundais lors de la fête nationale, le 1er juillet

**Rochelle:** Et pour ces fêtes, qu'est-ce qu'on mange?

**Chantal:** On mange du riz Pilau, des haricots, de la viande, des salades.

**Rochelle:** Décrivez un peu le centre-ville de Bujumbura. Les cafés sont-ils populaires? Est-ce qu'il y a des marchés, des cinémas?

**Chantal.** Au centre de Bujumbura il y a le bâtiment connu sous le nom de l'Old Est et la tombe du héros de la Démocratie, son excellence le président Melchior Ndadaye au Rond Point de la ville. Il y a aussi la statue du prince Louis Rwagasore. Oui, au café les gens consomment du café mais pas trop. Au marché de fruits et de légumes on trouve les oranges, les avocats, les mangues. Il y a des cinémas. Les jours les plus populaires pour aller au cinéma c'est le weekend.



**le Rond Point du centre ville**



**le Centre ville avec une vue du lac**



**Ciné Burundi**

**Rochelle:** A part Bujumbura, quelles autres villes burundaises aimez-vous? Pourquoi?

**Chantal:** Les autres que j'aime sont Gitega, Muramvya, Makamba, Mwaro, Ruyigi. Pourquoi est-ce que je les aime? Parce que ce sont les villes de mon pays natal!

**Rochelle:** Vous vivez ici aux Etats-Unis depuis deux ans. Remarquez-vous des différences familiales? Comment le rapport entre parents et enfants se distingue-t-il ici de ce rapport au Burundi?

**Chantal:** Ici en Amérique les familles entre enfants et parents se disputent l'un contre les autres. Pourtant chez nous quand les parents disent quelque chose aux enfants ils ne répondent pas, ils écoutent.

**Rochelle:** Pourriez-vous parler un peu de l'égalité entre homme et femme au Burundi? Quelles sont vos impressions? Les femmes jouent-elles un rôle important dans le gouvernement?

**Chantal:** Les femmes et les hommes ont les mêmes droits. Et dans l'Assemblée Nationale et au Sénat le pourcentage de femmes continue de monter.

**Rochelle:** Pour vous, qu'est-ce qui est meilleur ici aux USA? Et quels aspects de la vie au Burundi préférez-vous?

**Chantal :** Ici aux USA on peut trouver du travail plus facilement que chez moi, dans mon pays natal ce n'est pas facile. Et les salaires sont plus élevés aux USA que chez nous au Burundi.

**Rochelle:** Le Burundi vous manque-t-il de temps en temps? Qu'est-ce qui vous manque?

**Chantal:** Oui, c'est mon pays d'origine; mes amies me manquent, celles qui ont grandi ensemble, avec qui j'ai grandi; et mes voisins qui vivaient dans le même quartier. Me balader au lac Tanganyika et manger les poissons qui s'appellent indagala me manquent!



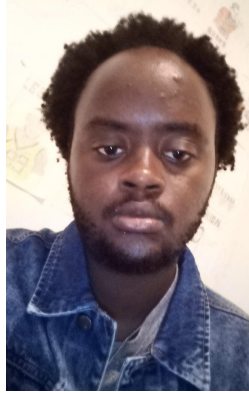

---

**Chantal Hakizimana, mère de cinq enfants, vit à Philadelphie depuis 2019**

## La vie au Burundi expliquée aux enseignants et aux élèves de français

### Une Interview avec Burundais Dupont HABONIMANA

---



**Rochelle:** Bonjour Dupont. Merci de ta participation à ce projet! Alors, on y va. Pour commencer, tu es né au Burundi, n'est-ce pas? Et dans quelle ville as-tu passé ton enfance?

**Dupont:** Oui. Je suis né et ai grandi au Burundi, plus précisément à Bujumbura dans le quartier de Nyakabiga où j'ai passé mon enfance.

**Rochelle:** Tu étudies dans un lycée américain à Philadelphie depuis deux ans. Comment la vie scolaire est-elle différente au Burundi?

**Dupont:** La vie scolaire ici aux Etats-Unis est totalement différente de celle du Burundi parce que l'éducation aux Etats-Unis est plus élevée que celle de mon pays natal.

**Rochelle:** Les jeunes au Burundi, ont-ils beaucoup de liberté de sortir seuls ou plutôt en petits groupes? pour aller au cinéma ou se balader en ville, par exemple?

**Dupont:** Oui ils peuvent se balader en ville mais en petits groupes.

**Rochelle:** Aller au cinéma ou au café sont des activités populaires pour les jeunes? Toi, personnellement, tu aimais aller au ciné? Quelles sortes de films sont populaires? Et les films qui passent dans les salles de ciné à Bujumbura sont en français? anglais? kirundi? autres langues?

**Dupont:** les films burundais , des documentaires, les films français.

**Rochelle:** Quelle sorte de musique est populaire parmi les jeunes au Burundi? Et toi, lesquels tu préfères, chanteurs, chanteuses? groupes?

**Dupont:** Les jeunes burundais/se préfèrent la musique urbaine burundaise et les artistes préférés sont Big fizzo, kidum kibido, steven sogo, Lolilo, rally joe, double jay, Natasha, Kirikou, Léonce ngabo, Etoile du centre.

**Rochelle:** Avec tes amis, tu parlais français?

**Dupont:** Oui, mais pas tout le temps; c'était quand je rigolais avec mes amis, avec ceux qui ont grandi ensemble.

**Rochelle:** Parle du rôle du sport pour les jeunes au Burundi. Quels sports sont très populaires? Et parle aussi des sports que tu préfères. Tu jouais avec qui?

**Dupont:** Je jouais avec mes amies. Les sports préférés au Burundi sont le football, le basketball, et le volleyball, le tennis aussi.

**Rochelle:** Tu suivais ou suis toujours l'équipe de foot du Burundi, Intamba mu Rugamba/Les Hirondelles? Toi et tes amis regardiez toujours ces matchs chez toi? Quel jour de la semaine?

**Dupont:** Je suivais les matchs à la télé avec mes amies. Moi, je suivais les matchs le weekend.

**Rochelle:** Quels aspects de la vie burundaise adores-tu et pourquoi?

**Dupont:** L'aspect que j'adore c'est que nous les Burundais, on respecte notre culture et la nature.

**Rochelle:** Qu'est-ce qui te manque de la vie au Burundi?

**Dupont:** Mes amis me manquent, mes amis de mon enfance, jouer au football dans le quartier, rigoler avec mes amis.

**Rochelle:** Autre chose que tu aimerais partager?

**Dupont:** Le Burundi est situé au nord-est de l'Afrique juste au-dessous de l'Equateur.

---

Dupont Habonimana est en Terminale à Audenried Universal School à Philadelphie. Il vit aux Etats-Unis depuis 2019.

## Calendrier des Événements

|                                      |                                                                                                                                                                                                                                                                                                               |
|--------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Le mercredi 22 septembre 2021 à midi | Le Rendez-vous des Retraités<br>Contact Emily Wagner at <a href="mailto:voila5@comcast.net">voila5@comcast.net</a><br>to register                                                                                                                                                                             |
| Le samedi 25 septembre 2021 à 10h00  | AATF-Philadelphie Fall Workshop<br>Très Cliché : How the Netflix show “Emily in Paris”<br>creates challenges for the modern-day French teacher<br>Presented in French by Marianna Allen<br>RSVP to Jeanne Copeland at <a href="mailto:jeanneAATF@gmail.com">jeanneAATF@gmail.com</a> by<br>September 22, 2021 |
| Du 3 au 9 novembre 2021              | National French Week<br><a href="#">Click here for more information</a>                                                                                                                                                                                                                                       |
| Le samedi 13 novembre 2021 à 10h00   | Special November Event<br>Gender Identity in the Language Classroom<br>Stay tuned for more information                                                                                                                                                                                                        |
| Février et mars 2022                 | Le Grand Concours / The National French Contest<br><a href="#">Click here for more information</a>                                                                                                                                                                                                            |
| Du 11 au 14 juillet 2022             | AATF National Convention<br>New Orleans, LA<br>Stay tuned for more information                                                                                                                                                                                                                                |